Document generated on 08/11/2025 7:17 a.m.

Espace
Art actuel

Prix François-Houdé 2005

Carole Charette

Number 75, Spring 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/8936ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Charette, C. (2006). Prix François-Houdé 2005. *Espace*, (75), 43–43.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

interdit, chaque feuille en appelle à de mystérieuses connaissances. Le mythe se mêle à d'ébouriffantes déductions ou à des démonstrations du plus grand sérieux à la manière d'un Léonard de Vinci. À l'instar des sculptures de Jan Fabre, ses machines conservent également une affinité avec le monde animal. Dans le plastique, dans le bois, dans le métal, dans la bakélite, on devine les formes d'une araignée, d'une baleine, d'un coléoptère. Autant de présences qui concourent à instaurer un climat de fascination.

Cependant, l'univers qui se développe ici est souvent autarcique et la succession de pièces analogues finit par lasser, nonobstant la qualité de celles-ci. On ressort donc de l'exposition avec un goût d'amertume, sans doute celui de ne plus être capable d'apprécier d'étonnantes constructions pour le simple fait de ce qu'elles sont, comme le font les enfants. ←

Panamarenko. Retrospective
Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Septembre 2005 – janvier 2006
www.fine-arts-museum.be

Yoann VAN PARYS est né en 1980 en Belgique : études d'histoire de l'art à l'Université de Louvain-La-Neuve et diplôme de troisième cycle sur l'art contemporain à l'Université de Bruxelles. Artiste et critique d'art indépendant, il collabore aux revues belges *Flux News*, *l'Art Même*, *Context K*, à la revue française *Critique d'art* et à la revue autrichienne *Camera Austria*.

NOTES

1. Panamarenko (contraction de Pan American Airlines Company) se nomme en réalité Henri Van Herrewege. Jusqu'à ce jour, son existence reste assez déconcertante : perpétuellement affublé d'un costume d'aviateur, il vécut seul avec sa mère, jusqu'à la mort de celle-ci en 1998.
2. Entrepôt baptisé *l'Antwerpse Luchtschipbouw*. Voir à ce sujet les sites Internet suivants, un peu consternants : http://www.thepanamarenkogallery.com http://www.panamarenko.be
3. Compétition anglaise (The International Kremer Competition for Manpowered Flight) qui résistait à toutes les tentatives depuis dix ans et qui était dotée d'une récompense de 10 000 livres.

Prix François-Houdé 2005

Carole CHARETTE

Le 13 octobre dernier était présentée, à la Galerie des métiers d'art du Québec, au Marché Bonsecours, la lauréate 2005 du prix François-Houdé, Tanya Lyons. On y lançait également l'exposition de Patrick Primeau, artiste verrier et lauréat 2004, et celle des finalistes 2005.

Créé en 1996 par la Ville de Montréal à la mémoire d'un artiste exceptionnel, le prix François-Houdé souligne l'excellence de la relève en métiers d'art au Québec. Sculpteur verrier internationalement connu, François Houdé a été le précurseur de l'utilisation de nouvelles techniques intégrant différents matériaux à ses œuvres. En quête de pureté, paradoxalement, il développa une démarche initiatique fondée sur l'imperfection. Il produisit plusieurs séries, dont les plus connues sont les vases brisés (1982) et les chevaux Ming (1985). Sa contribution à l'épanouissement et à l'essor de son milieu a été remarquable. Il a aussi cofondé le Centre des métiers du verre de Montréal (CMVM) où sont aujourd'hui formés les meilleurs artisans verriers québécois.

La visite de l'exposition nous dévoile l'univers de Tanya Lyons. Elle présente trois robes de fibres, de métal et de verre, reflets de l'âme et des pensées, une seconde peau qui transcende la personnalité de la femme ; tantôt frivole en fleurs soirées de bal, fragile et triste en gouttelettes de pluie ou encore spirituelle et exotique en kimono et libellules. Elle travaille dans un univers monochrome afin d'exploiter le plein potentiel de la lumière et les contrastes bruts et fragiles qui se modifient selon le moment du jour et les sentiments qui l'animent. Ses robes sont des sculptures vivantes et vibrantes qui vont au delà de la performance technique, mais qui endossent une approche conceptuelle qu'aurait certainement appréciée François Houdé.

La poursuite de notre visite nous permet de découvrir les instruments de musique de Nicolas Mainville, d'où émanent des sons cristallins et purs qui nous transportent dans un ailleurs sensible et réconfortant. Visuellement, ses majestueux xylophones et son tambour constituent un exploit technique en soi pour qui connaît les techniques du verre. Compte tenu de la qualité de son œuvre, Mainville s'est exceptionnellement vu décerner cette année une mention d'honneur par le jury du prix François-Houdé.

Patrick Primeau, lauréat 2004, présente une série de vases d'une très grande sensibilité. Maniant à merveille les techniques traditionnelles italiennes qu'il fusionne avec virtuosité à ses expérimentations contemporaines de gravure, Primeau nous dévoile des œuvres envoûtantes par leur raffinement et leur légèreté.

L'exposition nous permet d'apprécier le haut niveau de création des finalistes. Traversant les frontières du commun, l'imaginaire et l'ingéniosité s'unissent pour voir s'épanouir les œuvres originales des artistes Caroline Ouellette, Karine Demers, Catherine Labonté, Halina Carter, [redacted], Véronica Horlik, Nadine Busque, ainsi que les magnifiques lampes en grès de Marika Nelson. Ces œuvres incarnent toutes l'esprit renouvelé de la création québécoise d'art décoratif. 2005 aura été une année de réalisations exceptionnelles avec une généreuse moisson d'œuvres qui habitent l'espace et transcendent parfaitement la fonction utilitaire ou celle décorative, caractéristiques des métiers d'art traditionnels. Ici, les œuvres pénètrent sans compromis dans l'univers de la sculpture en repoussant les limites de la création. Les choix judicieux du jury nous permettent de connaître des artistes exceptionnels d'une relève promise à un bel avenir. ←

Carole CHARETTE est une designer graphique reconnue au Canada tant pour son engagement auprès de la Société des designers graphiques du Québec et de la Graphic Design Canada Association, que pour son expertise en typographie. Parallèlement à ses activités professionnelles, elle poursuit des études de 3e cycle et enseigne à l'Université Concordia.

Tanya LYONS, *Drip Drip Drop*, 2005.
Verre, cuivre. 109 x 42 x 5 cm.
Photo : T. Lyons.